



Sens de l'anticipation et détermination du karatéka apparaissent clairement dans le Tai-Sabaki (esquive).

des Arts Martiaux en Europe, il est indispensable de considérer l'aspect sportif qui est le seul à véritablement motiver notre jeunesse. Malheureusement si en Judo l'adaptation sportive s'est établie sans heurts il n'en est pas de même en Karaté où le jugement des techniques prête encore à confusion. Ce sera le rôle des professeurs compétents que de situer un peu plus logiquement l'efficacité du Karaté de compétition.

C'est là que l'on se rend compte de l'intérêt du combat conventionnel à frappe réelle où la valeur véritable du technicien s'impose par le jugement d'un travail véritablement efficace.

On ne soulignera jamais assez l'importance de la confrontation avec un adversaire non conventionnel qui de surcroît n'est pas décidé à se laisser vaincre.

Nous pourrions d'ailleurs faire une parenthèse concernant le Full-Contact qui pourrait s'avérer intéressant s'il n'était pas sponsoré par certains managers peu scrupuleux qui l'ont transformé en poule aux œufs d'or. Il présentait l'avantage de confron-

ter deux adversaires dans un combat où la sincérité était tout de même de rigueur pour parvenir à un résultat. Hélas si l'intention était bonne l'application n'a pas suivi la même voie.

*O.K. — Daniel Chemla vous nous avez exposé une optique toute traditionnelle concernant le Karaté, appliquez-vous la même rigueur dans la direction de l'Ecole des cadres de Karaté ?*

*D.C. —* Disons que le travail que nous imposons à nos élèves est complet puisqu'il groupe connaissance générale du Karaté, méthode pédagogique, notions d'anatomie et de physiologie, maîtrise du secourisme et obtention du brevet, histoire des Arts Martiaux et enfin initiation à la compétition avec présentation des principes d'arbitrage. Comme vous pouvez le constater, il s'agit d'un programme très vaste qui s'étale sur toute une année à raison d'une soirée et demie par semaine à laquelle vient s'ajouter le samedi matin.

En fait, en partant d'une audience de 100 candidats en début d'année, on en voit une trentaine franchir l'examen avec succès. Beaucoup échouent aux épreuves écrites d'anatomie et de physiologie.

Certes grâce à l'Ecole améliorons-nous le niveau des professeurs mais tous les problèmes ne sont pas réglés puisque celui de recyclage des enseignants demeure entier.

Interview recueillie  
par Franck Morvan-Denègre.